

L'Indochine française

PAR

HENRI RUSSIER

Docteur ^{II}ès lettres,
Inspecteur des écoles
en Cochinchine.

HENRI BRENIER

Inspecteur-conseil p. i.
des Services agricoles et commerciaux
de l'Indochine.

Avec 56 Gravures dans le texte
et 4 Cartes hors texte en couleur.



Lawrence P. Briggs,
Consul of the United States of America

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

Rue de Mézières, 5, PARIS

—
1911

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

CHAPITRE VIII

LA FAUNE

Travaux à consulter. — BOUINAI ET PAULUS, *La France en Indochine*. — BOUTAN, *Décades zoologiques*, Hanoï. — MISSION PAVIE, *Recherches sur l'histoire naturelle de l'Indochine orientale* (Études diverses, t. III). — TIRANT (D^r), *Mémoire sur les poissons de la rivière de Hué* (Bull. Soc. Ét. indochin., 1883, p. 80); — *Note sur quelques espèces de poissons des montagnes de Somrouy Tong* (Cambodge) [Bull. Soc. Ét. indoch., 1883, p. 167]; — *Notes sur les poissons de la Basse-Cochinchine et du Cambodge* (Excursions et Reconnaissances, t. IX [1885], p. 413, et X [1885], p. 91); — *Notes sur les reptiles et les batraciens de la Cochinchine et du Cambodge* (Excursions et Reconnaissances, t. VIII [1884], p. 147, 387 et IX [1885], p. 209).

Voir aussi les indications bibliographiques du chapitre xvii (Élevage, Chasse, Pêcheries et salines).

La faune de l'Indochine est peut-être encore plus riche et plus variée que sa flore. En tout cas, son domaine est plus vaste, car il comprend non seulement la terre ferme mais aussi les cours d'eau et la mer. Comme la flore, la faune indochinoise renferme, avec quelques espèces distinctes, un plus grand nombre d'espèces de transition entre les régions malaise, chinoise et indienne.

Sans entrer dans des détails qui dépasseraient le cadre de cette étude, il convient de marquer en quelques traits la physionomie zoologique de notre

et plusieurs *chiroptères* (grandes roussettes et chauves-souris).

Les *Rongeurs* pullulent¹. M. Pavie n'a pas rapporté moins de 33 espèces d'écureuils de ses voyages au Laos et au Siam. Quant aux rats, ils sont légion : depuis les espèces géantes (bandicote forestier du Nord, bandicote soyeux du Sud) jusqu'aux espèces plus petites et très nombreuses (14 ou 15) de rats musqués et de rats noirs ordinaires dont quelques-uns sont le fléau des récoltes. Il existe aussi quelques *lièvres*, et, dans la vallée de la Rivière Noire, des porcs-épics.

L'*éléphant* se rencontre surtout au Laos, au Cambodge, dans le Sud-Annam, et sur les frontières de l'Annam et de la Cochinchine. C'est l'éléphant d'Asie qui se distingue de l'éléphant d'Afrique par son front plat et même concave, la petitesse relative de ses oreilles et de ses yeux, la courbe régulièrement convexe de son dos, le nombre des ongles des pattes postérieures (4 au lieu de 3), et enfin sa teinte plus claire, si marquée chez certains individus qu'on leur a donné le nom d'éléphants blancs. L'éléphant devient de plus en plus rare en Indochine, soit parce qu'on le

¹ M. de POUSARGUES, qui a déterminé les mammifères de l'Indochine, dans les *Recherches sur l'histoire naturelle*, a fourni une liste de 200 noms, dont 60 noms de Rongeurs.

chasse pour son ivoire (moins beau d'ailleurs que celui de l'éléphant d'Asie), soit parce qu'il est dirigé vers le Siam où on l'utilise dans les exploitations de teck : on l'y paye de 2.500 à 4.000 francs suivant sa taille, son âge et son dressage.

Le *rhinocéros* est encore plus rare que l'éléphant. On le trouve cependant quelquefois dans le Sud de l'Annam et dans l'Est de la Cochinchine (savanes du Song Lagna), au Cambodge (province de Pursat) dans les forêts de la chaîne annamitique, jusque vers la latitude de Hué. On en connaît deux espèces, l'une unicorne, (*rhinoceros sondaicus*), l'autre bicorne (*rhinoceros sumatrensis*), toutes deux d'ailleurs de petite taille. La corne de rhinocéros, à laquelle la superstition indigène attribue toutes sortes de vertus, est très recherchée pour la pharmacopée chinoise et annamite.

Quant aux *Ruminants* et aux *Porcs* ils comprennent, en dehors des espèces domestiques dont il sera question plus loin, plusieurs espèces sauvages : des sangliers d'Inde ou *sangliers à crinière* (*sus cristatus*) ; des *chevrotains kanchil* (*trugulus kanchil*) ; une grande variété de *cerfs* (cerf cheval, cerf cochon, cerf muntjac) ¹ ; des bœufs sauvages comme le *gaur* et le *banteng*.

¹ La taille du cerf cheval (*con-nai* en annamite) peut dépasser 1^m,35 (au garot) ; celle du cerf cochon (*con-huu*) atteint à peine

Au Laos et au Cambodge, on élève l'éléphant comme animal domestique.

Chasse et Pêche. — L'abondance de la faune terrestre ou marine en Indochine y rend la chasse et la pêche aisément fructueuses.

Indépendamment des ressources qu'elle offre à l'alimentation des indigènes, la chasse fournit des produits très recherchés (défenses d'éléphant, cornes de rhinocéros, peaux de tigres, plumes d'aigrettes, de marabouts, etc.), dont quelques-uns d'ailleurs, par suite de l'acharnement des chasseurs, sont devenus très rares, en particulier les marabouts et les aigrettes. Il a fallu aussi, pour empêcher leur disparition, réglementer la chasse des faisans, des perdrix, des cailles et des bécassines.

La pêche fournit des ressources beaucoup plus considérables. Le poisson est en effet, après le riz, la base de l'alimentation des indigènes¹, et c'est encore, après le riz, le principal article d'exportation (d'une valeur de 11 à 12 millions de francs environ par an).

La répartition des pêcheries sur les côtes d'Indochine est très inégale. Elles sont peu nombreuses

¹ Le poisson remplace la viande dans l'alimentation des indigènes, surtout pour des raisons d'hygiène imposées par le climat tropical.